



Sur le web

## Une défense d'éléphant !

Visionnée plus de trois millions de fois, la vidéo d'un éléphanteau du zoo de Zurich, tombé dans un fossé, n'est pas passée inaperçue. D'autant qu'elle se termine bien : trois éléphants adultes se chargeant de le sortir du pétrin.

Une vidéo à retrouver [www.letelegramme.fr](http://www.letelegramme.fr)

Le chiffre du jour

# 162.629

Le nombre de fonctionnaires que la Chine a cessé de rémunérer ces dernières semaines, au motif qu'ils touchaient un salaire... sans fournir le moindre travail.

## Les Occidentaux se mouillent pas les autres



Vu par  
Jean Guisnel

Tout le monde est d'accord : la guerre aérienne contre les sectaires de Daesh ne suffira pas à réduire ces criminels de guerre suicidaires. Mais une fois ce constat d'évidence effectué, que fait-on ? Envoyer des troupes au sol... La belle affaire ! L'armée syrienne libre n'est pas à la hauteur. Les militaires irakiens piteusement débandés devant des hordes d'hommes masqués, désormais équipés des matériels qu'ils leur ont pris, verraient bien les Américains revenir pour se faire tuer à leur place. Le Turc Erdogan réclamait, hier, une intervention au sol en Syrie contre les jihadistes, en oubliant que, depuis quatre jours déjà, il a l'autorisation de son parlement pour faire parler la poudre. Mais non... La vérité, c'est que les États de la région, tous dotés d'armées sur le papier très puissantes à l'instar de la Turquie, de l'Iran, de l'Égypte ou de l'Arabie saoudite, refusent de s'engager. Il faudrait d'abord qu'ils se mettent d'accord, effort apparemment insurmontable. Surtout, ils trouvent excellent que les États-Unis, la France, la Grande-Bretagne et d'autres pays européens ou l'Australie se mouillent. Ils seraient encore plus enchantés que ces nations leur envoient de l'infanterie. Pour l'instant, c'est non. Qu'ils montrent d'abord de quoi ils sont capables. On verra ensuite...

## EN BREF

### Nobel. Les inventeurs de la « lumière bleue » primés

Omniprésentes dans notre quotidien, pour l'affichage ou derrière nos écrans, les Led ont été mises à l'honneur, hier, par le Nobel de Physique, attribué, cette année, à deux japonais, Isamu Akasaki et Hiroshi Amano, et un Américain d'origine japonaise, Shuji Nakamura. Ils sont les inventeurs de la diode électroluminescente bleue, la composante indispensable pour fournir de la lumière blanche. Les Led peuvent aujourd'hui atteindre une performance énergétique de 50 %, et bénéficient d'une longue durée de vie. D'où l'avenir radieux qui leur est prédit.

### Belgique. Accord pour former un gouvernement

Quatre partis belges ont conclu, hier, un accord pour former un gouvernement de droite, un peu plus de quatre mois après les élections législatives du 25 mai. Le chef des libéraux francophones, Charles Michel, sera le prochain Premier ministre.

# Syrie. Kobané « sur le point de tomber »

Une nouvelle série de frappes de la coalition conduite par les États-Unis n'a pas empêché, hier, les jihadistes du groupe État islamique (EI) d'avancer dans la ville syrienne de Kobané, défendue, rue par rue, par les forces kurdes.

Pour tenter de contrer l'avancée des jihadistes, la coalition a mené cinq frappes, entre lundi et hier, à Kobané. Ce qui n'a pas empêché les jihadistes de progresser...



Cette ville stratégique kurde située à la frontière de la Turquie est « sur le point de tomber », a averti, hier, le président turc, Recep Tayyip Erdogan. Une opinion partagée par plusieurs experts. L'offensive de l'EI s'est accélérée depuis lundi, après environ trois semaines de combats et de siège de la troisième ville kurde de Syrie. Plus de 400 combattants ont déjà trouvé la mort depuis le début de l'offensive jihadiste, le 16 septembre. Seuls des combattants restaient dans la ville, qui s'est progressive-

ment vidée de tous ses habitants. Selon les dernières constatations de l'un d'eux, les combattants kurdes ont perdu « tous les postes stratégiques ». Mais ces derniers ne voulaient pas se déclarer vaincus. « Même s'ils ne possèdent que des armes légères, ils connaissent la géographie de Kobané par cœur » et « défendront leur ville jusqu'au dernier d'entre eux », a assuré un militant. Pour Recep Tayyip Erdogan, « la terreur » de l'EI « ne sera pas stoppée tant que nous ne coopérerons pas en vue d'une opération terrestre ». Même si elle n'est pas encore intervenue, l'armée turque a reçu, la semaine dernière, le feu vert du Parlement pour s'engager en Syrie comme en Irak, alors que les États-Unis et les autres alliés de la coalition ont exclu de déployer des troupes au sol (lire ci-contre). La Turquie est secouée depuis lundi soir par des manifestations de Kur-

des dénonçant la passivité d'Ankara. Un manifestant est mort dans l'un de ces rassemblements mardi.

### Une prise des plus stratégiques

S'ils réussissaient à conquérir entièrement Kobané, les jihadistes s'assureraient le contrôle, sans discontinuité, d'une longue bande de territoire à la frontière syro-turque. Ils ont pénétré, lundi, par l'est, dans Kobané, avant d'étendre les combats au sud et à l'ouest, face à des combattants des Unités de protection du peuple kurde, principale milice kurde syrienne, bien moins nombreux et moins bien armés qu'eux. Pour tenter de les stopper, les avions de la coalition dirigée par les États-Unis ont mené, lundi et hier, cinq frappes, selon l'armée américaine. Elles ont été accueillies par les applaudissements et les cris de joie des quelques dizaines de civils kurdes rassemblés du côté

turc pour suivre la progression des combats. Mais elles n'ont pas empêché les jihadistes de progresser et de planter les drapeaux noirs de l'EI bien visibles depuis la frontière turque.

L'Iran a dénoncé, hier, « la passivité de la communauté internationale », et appelé à soutenir le gouvernement syrien contre « les terroristes ». Grand allié de Damas, Téhéran estime que les frappes de la coalition ont pour objectif réel de déloger le régime de Bachar al-Assad.

Ailleurs en Syrie, un père franciscain et plusieurs chrétiens ont été capturés dans le village de Qounya (nord-ouest) par le Front al-Nosra, la branche syrienne d'al-Qaïda engagée dans la guerre contre le régime. En Irak, des avions F-16 néerlandais ont lancé leurs premières frappes contre le groupe EI pour venir en aide à des combattants kurdes dans le Nord.

## En Irak, les Kurdes en appellent à la France

Laetitia Gaudin

À Kirkouk, en Irak, à quelques centaines de kilomètres à l'est de Kobané, d'autres combattants kurdes tentent également de faire reculer les jihadistes de l'état islamique.

De notre envoyée spéciale en Irak. Depuis deux mois, les combattants du PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan turc) sont venus prêter main-forte aux Peshmergas - combattants kurdes irakiens - de la région autonome du nord de l'Irak pour repousser les attaques des jihadistes de l'État islamique (Daesh). Ils sont là, à

Dakouk, à 30 km au nord de Kirkouk et à une centaine de kilomètres de la frontière turque. Le contingent, tenu secret pour des raisons stratégiques, ne sera pas dévoilé.

### « Sur le qui-vive »

Deux jours plus tôt, le 5 octobre, à la lisière du village de Abdullakhan, ses tireurs d'élite ont d'abord abattu deux éléments de l'organisation islamique puis désamorcé l'attaque suicide d'un camion chargé de bombes TNT, dissimulées dans des bouteilles de gaz. « Quand nous sommes arrivés, en août, les Peshmergas étaient sur le qui-vive. Nos activités militaires, complémentaires à leurs actions, ont rassuré une population terrorisée. Aujourd'hui, nos opérations sont offensives. » Au loin, à quelques kilomètres de là, le bruit sourd des mortiers atteste la pression exercée par le PKK pour nui-

re aux ambitions destructrices de Daesh. En poste avancé, sur la ligne de front, les combattantes du parti des travailleurs kurdes. Elles représenteraient 25 % des effectifs dans cette région d'Irak.

### « Nouvel holocauste »

Sur les matelas posés au sol, aux côtés du gradé kurde, trois « amis » venus apporté leur soutien à l'action des combattants. Le plus âgé est magistrat, le second enseignant, le dernier, journaliste. Ils font partie de la communauté Kakai, une minorité kurde menacée par ceux qui se revendiquent du « califat islamique ». « Les combattants du PKK sont les combattants de tous les Kurdes, quelles que soient les frontières », assène le vieil homme en tenue traditionnelle. « Et aujourd'hui, nous pleurons tous Kobané. »

La nouvelle vient en effet de tomber : le drapeau noir, avertissement funeste, vient d'être planté sur la colline de la ville kurde syrienne, au nez et à la barbe des autorités turques « qui ont laissé faire ». Depuis des semaines, des milliers d'hommes, de femmes, d'enfants fuient le piège islamique pour trouver refuge aux frontières turques. « Si la Turquie continue de soutenir Daesh et de nous assimiler à ces fous, nous allons prendre le contrôle du nord de la Turquie », lâche un responsable kurde. Un avertissement ? « Non, une réalité ». Le juge Jasiem Kake, ému, implore la France : « Si l'allié révolutionnaire existe encore, il doit sortir de son silence. Nous avons tous pleuré Hervé Gourdel (le Français décapité en Algérie), comme s'il était un des nôtres. Le peuple français va-t-il assister à ce nouvel holocauste ? »



Photo EPA